



Le journal du Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®

*Claire Héber-Suffrin :
Une culture de réciprocité est une
culture de reconnaissance*

*Pont des Savoirs de Montauban :
Une appli smartphone pour faciliter les
offres et les demandes de savoirs*



**LA FABRIQUE NOMADE
Prix de la Réciprocité 2019**



Page 2 - 3
Claire
Héber-Suffrin

PAGES 3-4
EDITO

Claire Héber-Suffrin : Une culture de réciprocité est une culture de reconnaissance

PAGES 5-12
NOUVELLES

Retour sur l'Assemblée Générale du Mouvement à Avignon - Le Prix de la Réciprocité - Michel Serres

PAGE 13 -14
PLEIN FEU SUR...

**Un après-midi bien intense !
Vivre le bien-être dans sa classe !**

PAGES 15-27
DES
NOUVELLES
DES RESEAUX

**Amiens
Avignon
Créon
Fécamp
Lisieux
Montauban**

**Mulhouse
Orly
Poisat
Seyssinet-
Seyssins**

PAGE 28-30
INTER-RÉSEAUX

**Bar-le-Duc
Université d'Automne
Inter-réseaux école**

PAGES 31 - 32
ANNIVERSAIRES

**Troc Savoirs Strasbourg
Belle-Beille à Angers
Seyssinet-Seyssins
50 ans de la démarche des réseaux**

PAGE 33
OUTILS

Application smartphone pour les réseaux

PAGE 34
NAISSANCE

Un nouveau RERS dans L'Hôte Bureau à Blois

PAGE 35
L'AVEZ-VOUS
LU ?

**Naomi Klein :
Tout peut changer**



Page 6 - 7
Remise du Prix de la Réciprocité à La Fabrique Nomade



Page 16 - Le Rezo! et la Journée Citoyenne



Une culture de réciprocité est une culture de reconnaissance

Claire Héber-Suffrin

La reconnaissance comme *a priori*

Reconnaître que chacun est porteur de savoirs et d'ignorances.

Considérer tous ces savoirs comme intéressants et incomparables.

Reconnaître que chacun peut offrir ses savoirs, les partager et transmettre.

Reconnaître que chacun peut apprendre et être accompagné pour le faire.

La reconnaissance comme *a priori* d'un projet est exigeant : chacun de nous doit combattre ses propres limitations et ses *a priori* négatifs sur les autres.

La reconnaissance dans les *fondements* de notre projet.

Ce projet s'intéresse aux savoirs « de » tous. Il considère que tous les savoirs sont de droit « pour » tous. Que les transmissions peuvent être effectuées « par » tous.

C'est un *a priori* d'égalité : nos savoirs étant le résultat de nos apprentissages sont des preuves que l'on a tous pu et su apprendre.

Une réciprocité formatrice : en partageant ses savoirs, on les renforce et on les élargit. En étant chercheur de savoirs, on se donne plus de chances de réussir ses apprentissages et on renforce l'accompagnateur.

Cela crée des réseaux ouverts. Cela reconnaît la diversité des personnes, des savoirs, des façons d'apprendre et de transmettre comme une chance pour chacun et pour les collectifs concernés.

Cela reconnaît l'ouverture comme une occasion de grandir et de s'épanouir.

La reconnaissance dans toutes les *étapes* du projet

Explorer coopérativement ses savoirs et ses manques

Chacun, en interactions avec d'autres, est invité à chercher ce qu'il sait, ce qu'il a appris, ce qu'il ignore... et à écouter les autres qui en font tous autant, à se laisser inspirer par les autres : reconnaissances personnelles et réciproques : on se connaît à nouveau, mieux et autrement, on connaît mieux et autrement les autres. Chacun peut s'identifier aux autres, savants et ignorants. Une fillette de huit ans, dans une école primaire mettant en œuvre cette ingénierie pour une matinée : « C'est la première fois de ma vie que je me demande ce que je sais ». Magnifique !

Décrire ses savoirs

C'est penser les savoirs comme complexes, comme tissus de savoirs. Il n'y a pas de petits savoirs ! Farès, élève de Grande section de maternelle, décrit très précisément son « savoir faire une décoration pour un sapin de Noël » en décomposant différentes opérations de motricité fine et même de début d'abstraction : découper un morceau de papier à la taille du marron, déposer le marron au centre du papier, faire attention à la proportion (évidemment, il n'utilise pas le mot) entre la taille du marron et le papier, envelopper le marron, enrouler le papier aux deux extrémités... Ce dialogue pédagogique a aidé Farès à conscientiser son apprentissage et à le transmettre à un camarade en utilisant le vocabulaire précis des opérations effectuées. Non seulement il était fier de lui, mais aussi admiré par ses camarades.

C'est une reconnaissance-admiration : chacun apprend à admirer celles et ceux qui ont été des repères pour réussir ses apprentissages.

Formuler des offres et demandes de savoirs

Chercher à apprendre, c'est se reconnaître soi-même, savoir que « ne pas savoir » est normal, que l'on est capable d'apprendre.

Offrir des savoirs, c'est penser l'autre comme capable d'apprendre ce que l'on a pu et su apprendre !

Reconnaissance de ce que chacun peut contribuer à la réussite des autres.

Reconnaissance réciproque en actes !

S'interroger seul et avec d'autres à propos de « Apprendre » et de « Transmettre »

Chacun apprend à reconnaître et à comprendre les situations qui sont « bonnes » pour lui et les autres. À considérer ses histoires d'apprentissages et celles des autres comme

Que chacun peut être un bienfait pour autrui !
Que chacun a droit à vivre concrètement son « intention d'instruire autrui ⁽¹⁾ ».

Échanger sur les échanges

Chacun peut parler de ce qui s'est passé lors des apprentissages ainsi organisés : moments toujours extrêmement émouvants, moments proposés à tous pour raconter ce qui s'est passé, le penser ensemble, se donner des chances d'évoluer dans ses représentations, de découvrir d'autres façons d'apprendre et de transmettre, de puiser chez les autres des outils et situations pédagogiques efficaces.

La reconnaissance comme gratitude qui se fait réciproque !

"Offrir des savoirs, c'est penser l'autre comme capable d'apprendre ce que l'on a pu et su apprendre"

sources de compréhension de soi et des autres ainsi que des mécanismes d'apprentissage et de transmission.

Exposer, sur un tableau visible de tous, ses offres et ses demandes

Les offres et demandes prennent une valeur sociale en étant exposées pour que chacun se situe dans cette dynamique, s'y découvre intéressant pour les autres, voit les autres s'intéresser à lui et comprend qu'il est irremplaçable pour construire un projet commun.

Chacun est « renommé » par ses savoirs et ses désirs d'apprendre.

Offreurs et demandeurs se mettent en relation

Chacun d'eux est reconnu comme capable de construire avec les autres les situations qui favorisent leurs apprentissages.

Reconnaissance de la capacité de chacun à construire librement et solidairement le réel qu'il veut vivre ! Reconnaissance/émancipation !

Vivre les échanges réciproques de savoirs

Une véritable ruche, un beau butinage réciproque ! Oui, nous reconnaissons par nos pratiques que nous sommes tous capables d'apprendre, pas tout et pas de la même façon.

Les qualités relationnelles liées à la reconnaissance

Il me semble important de toujours relier la reconnaissance à d'autres qualités relationnelles : la confiance, la coopération, l'estime de soi, l'audace d'entrer en relation... Je veux souligner les risques d'isoler telle de ces qualités ! Prenons l'exemple de la bienveillance : la bienveillance sans reconnaissance ne peut-elle facilement dériver en condescendance ?

Une culture de réciprocité est une culture de reconnaissance

On a plus ou moins intériorisé la restriction volontaire des signes de reconnaissances dès l'enfance : ne demande pas de signes de reconnaissance, ne donne pas de signes de reconnaissance, n'accepte pas les signes de reconnaissance que tu désires.

Une classe coopérative, un réseau d'échanges réciproque de savoirs®... mutualisent des reconnaissances qui ont des effets sur les apprentissages et sur la solidarité vécue. Reconnaissances réciproques multiples : chacun a droit à être reconnu, chacun peut reconnaître autrui !

(1) Daniel Hameline, « Introuvable réciprocité », in Claire Héber-Suffrin et Gaston Pineau (coordinateurs), *Réciprocité et réseaux en formation*, revue *Éducation permanente*, N° 144, 2000.

Retour sur l'Assemblée Générale 2019 du Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® à Avignon. Un des grands temps forts de notre mouvement !



Réciprok'Savoirs, le RERS d'Avignon, a accueilli le Mouvement le temps de son Assemblée Générale le week-end des 30 et 31 mars.

C'est dans le Domaine de la Souvine à Montfavet, commune qui jouxte la ville d'Avignon, que se sont retrouvées plus de 110 personnes des réseaux venues des quatre coins de France. De beaux bâtiments, un grand parc illuminé de soleil... Beaucoup se connaissaient, les autres se sont vite sentis en famille.

Samedi matin

Le réseau d'Avignon a souhaité la bienvenue sous une forme humoristique, théâtrale et musicale.

« Sur le Pont d'Avignon, on y échange, on y



échange... ».

Claire Héber-Suffrin, présidente d'honneur, a lancé le démarrage des deux jours.

Au cours de ce qui a été appelé « La grande pagaille des nouvelles », les réseaux se sont donné des nouvelles.



Qu'avons-nous fait depuis un an ?

Et des nouvelles, il n'en manquait pas, sur tous les sujets : écologie, immigration, inter-réseaux, école, laïcité, Quartiers Politique de la Ville... pour ne citer que ceux-là.

Ce sont toutes ces actions dans les réseaux qui ont constitué le compte-rendu d'activité du Mouvement. Il a été adopté à la majorité et une voix contre.

Le compte-rendu financier a montré que les comptes connaissent une embellie... mais une embellie fragile. En attendant le soutien financier des subventions qui n'arrivent qu'à partir de juillet/août, les adhésions de réseaux ou individuelles sont bienvenues.

Le compte-rendu financier a été adopté à l'unanimité.



Samedi après-midi

Sous forme de « café populaire des tables d'autres » (un mouvement tournant d'une table à l'autre), les participant-e-s ont été invité-e-s à répondre à des questions concernant les 4 orientations décidées à l'assemblée générale de 2018 : Qu'est-ce qui a été mis en œuvre ? Qu'est-ce qui a été facile ? Difficile ?

Une fois cette réflexion terminée, un autre sujet a été abordé dans l'après-midi : Comment nous relier concrètement en Mouvement ? Un théâtre-forum a, de façon ludique, introduit ces questions.

Puis chaque personne a été invitée à répondre personnellement à quatre questions :

- Comment nous relier ?
- On fait des choses intéressantes dans notre réseau. Comment les rendre visibles concrètement ?
- Qu'est-ce que ça peut changer/que ça peut construire/que ça peut apporter si je me relie au mouvement des réseaux ?
- Comment pourrions-nous nous organiser/nous structurer concrètement comme mouvement ?

Dimanche matin

Cindy a entraîné un groupe, puis toute l'assemblée, à une chorégraphie dynamique.

Après ce « réveil », c'était le moment des retours

concernant les questions sur les orientations travaillées la veille. Les difficultés, les réussites ont montré que chaque réseau est toujours en construction.

Ensuite il y a eu la synthèse du débat de la veille concernant la question : comment nous relier concrètement pour faire mouvement ?

- des liens se tissent entre nous quand nous nous rencontrons « de visu » dans les inter-réseaux, les formations, les rencontres...

- mais aussi quand nous avons des échanges grâce à des outils de communication numériques.

Il a été décidé de :

- créer une équipe « Communication ».
- chercher les moyens de composer une équipe de "relais" ou "correspondants locaux".
- travailler ensemble en vue de proposer un temps fort pour fêter les 50 ans de la démarche des RERS en 2021 .



Il a été procédé ensuite à l'élection de l'équipe d'animation du Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®. 13 personnes ont été élues.

Enfin, le prix de la réciprocité a été remis à « La Fabrique Nomade », association créée pour faire valoir le savoir-faire professionnel des personnes en situation d'immigration. Il s'agit de savoir-faire d'artisans d'art dont le professionnalisme n'est pas reconnu en France.

<https://lafabriquenomade.com/>



Le prix de la réciprocité 2019 a été remis à « La Fabrique Nomade »



Chaque année à l'occasion de notre assemblée générale, notre Mouvement remet le prix de la Réciprocité à des personnes - écrivain, poète, dessinateur, militants engagés -, à des collectifs, à des associations. Ce prix reconnaît et valorise leurs engagements solidaires mais rend également socialement visibles les cheminements toujours plus inattendus de la Réciprocité et de ses effets dans la cité et pour les hommes.

Ils illustrent tous, singulièrement, les propos de Charlotte Herfray qui nous dit « *écrire pour tous ceux qui n'ont pas renoncé à sauvegarder et à promouvoir une haute idée de l'humain à travers leurs activités et qui veulent poursuivre l'effort, jamais achevé ni programmable, (...) s'appelle "penser" »*⁽¹⁾.

Elle s'adressait ainsi « *à tous les artisans du culturel, qui travaillent dans l'ombre, qui investissent pour que ne tarisse pas la source d'une réflexion occupée d'autre chose que de l'utilitaire, qui se demandent comment rester justes à l'égard d'autrui, comment maintenir des valeurs qui permettent à la fois le renouvellement et la pérennité de la spécificité humaine, protéger les plus faibles et lutter pour que la cité soit agréable et vivante* ».

Nous allons remettre tout à l'heure à la Fabrique Nomade le 10ème prix de la Réciprocité. Pourquoi donc la Fabrique Nomade ? pour moi la découverte de la fabrique Nomade s'est faite

d'abord au travers d'un flyer : on y voit une personne qui se signale comme « je suis un réfugié » le mot réfugié y est barré et remplacé par « je suis ébéniste ».

Ce flyer m'interpelle et m'apparaît paradoxal ! En effet, si la focale est d'abord mise sur un statut, puis sur un métier, pour ma part j'y vois d'abord une personne, humaine comme moi, et comme nous le dit Levinas, humaine au-delà « des solidarités ⁽²⁾ ».

Cette personne s'appelle Bakary.

Je crois repérer, « en lisant » ce flyer, une volonté et un affichage qui nous invite aussi à l'audace des rencontres, rencontres dénuées, et de catégorisations stériles, et de discrimination liée aux origines. Mais c'est ma lecture, et lors de la présentation de cette association à la commission « Prix de la Réciprocité », des débats passionnés s'engagent autour des valeurs que nous semblons avoir en commun et nous décidons d'aller à leur rencontre. Tout d'abord sur leur site, nous retenons qu'ils œuvrent à valoriser et à favoriser l'insertion professionnelle des artisans réfugiés et migrants qui sont par défaut dans des métiers très loin de mettre en œuvre leur savoir-faire artisanal.

Or, sur cette question de l'insertion professionnelle, il faut avoir à l'esprit (« les sources sont de la Cimade sur internet ») que l'accès au marché du travail pour les demandeurs d'asile ressemble à un véritable parcours du combattant. C'est seulement quand la démarche de la demande d'asile est enregistrée auprès de l'Ofpra que le candidat peut obtenir une autorisation temporaire de travail. Mais pour cela, il doit patienter neuf mois. Une fois passé ce délai, il peut entreprendre les démarches auprès de la préfecture de son domicile sur présentation d'une promesse d'embauche ou d'un contrat de travail.

S'il obtient cette autorisation délivrée par la Direccte (la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, du travail et de l'emploi), en théorie, il peut exercer la profession de son choix. Toutefois, l'administration peut lui refuser l'autorisation de

travailler si elle estime que le niveau de chômage dans le secteur dans lequel il postule est trop important. C'est le principe de l'opposabilité de la situation de l'emploi, règle qui s'applique à l'ensemble des travailleurs étrangers en France. En clair, le demandeur d'asile, comme tout salarié étranger, ne peut exercer un emploi que dans un secteur manquant de main-d'œuvre (hôtellerie-restauration, bâtiment, agriculture).

Nous voilà donc devant une solidarité, « La solidarité du monde moderne, solidarité planifiée à travers la loi et le règlement, (...) et qui fait de nos jours fonctionner le réel ⁽³⁾ » (Levinas). ET nous OUBLIONS « qu'un des aspects essentiels du travail n'est pas le salaire qu'il procure à l'homme mais l'enrichissement spirituel qu'il lui apporte.⁽⁴⁾ » (Antoine de Saint-Exupéry).

Mais revenons vers la Fabrique qui choisit d'abord de reconnaître les qualifications et expériences des personnes, de leur permettre d'apprendre en compagnie de designers et enfin de transmettre à l'occasion d'ateliers...

Chaque étape de leur démarche, de leur engagement et mise en œuvre, fait écho très clairement à un article de Claire Héber-Suffrin publié récemment sur la reconnaissance réciproque : « reconnaissance d'abord comme une chance, un droit, un besoin affectif, un désir intime et un tremplin pour apprendre » et qui nous rappelle que nous en avons tous expérimenté la force pour apprendre et agir, pour oser nous relier à d'autres.

Signe de reconnaissances pour moi, histoires d'accueil, de coopération, de transmission, aussi pour Marc et Agnès qui sont allés à leur rencontre.

Écoutons Marc Héber-Suffrin. La Fabrique nomade est :

- **une histoire d'accueil** qui se concrétise par le repérage de talents artistiques.

Une histoire d'accueil qui s'inscrit dans la difficulté ou le refus d'accueillir d'une société inquiète ou inquiétée, frileuse ou incitée à se recroqueviller sur elle-même.

Ici, une démarche d'ouverture à celui qui arrive et qui ne sait pas que ses talents peuvent être reconnus, utilisés, valorisés, diffusés, transmis.

- **une histoire de coopération** visant à consolider les chances de l'intégration professionnelle de l'artisan d'art arrivant de Chine, du Togo, de l'Afghanistan, etc. Cette coopération, organisée par l'association La

Fabrique Nomade, assure le lien entre cet arrivant et des designers aguerris à la culture française et au marché. Sur cette coopération, le pari est fait d'une facilitation de l'intégration économique.

- **une histoire enracinée dans un enfouissement de longue durée** : une mère discrète au point de ne rien dire de son amour de la broderie à ses enfants trente-cinq ans durant. La découverte par une fille qui a appris le regard distancié de l'ethnologie et en fait profiter sa mère et nous-mêmes. Sa mère, parce qu'à travers la reconnaissance de son trajet, la fille va en inventer un autre à proposer aux réfugiés d'aujourd'hui. Nous qui nous trouvons devant une très vigoureuse invitation à changer nos regards sur ces immigrés-là et, partant, sur tous ceux qui ont émigré. Notre parité avec eux, ou leur parité avec nous. Leurs compétences. Leur courage...

- **une histoire de transmission** : la Fabrique Nomade permet aux dits artisans d'art d'animer des ateliers proposés à des Parisiens.

Tina:

Pour toutes ces raisons, de reconnaissance mutuelle, de coopération et de Réciprocité qui n'est pas forcément explicitée comme telle, mais vécue et qui sous-tend tout leur projet, nous vous demandons d'accueillir et de saluer chaleureusement avec nous, une représentante de cette très belle association madame Ines Mesmar « de la Fabrique Nomade » en compagnie de sa maman qui ont choisi d'ouvrir les frontières au meilleur et de les fermer au pire : « *l'indifférence aux espérances d'accomplissement d'autrui*⁽⁵⁾ » (Orsenna).

⁽¹⁾ *La psychanalyse hors des murs*, Charlotte Herfray, extrait consulté en ligne, mars 2019 : Charlotte Herfray *La psychanalyse hors des murs*

⁽²⁾ *L'au-delà du verset*, Emmanuel Levinas, Édition de Minuit, 1982, p.89

⁽³⁾ *L'au-delà du verset*, Emmanuel Levinas, Édition de Minuit, 1982, p.89

⁽⁴⁾ « Message aux jeunes Américains », Antoine de Saint Exupéry, 1941 (décembre), consulté en ligne, mars 2019 : *Message aux jeunes Américains - Antoine de SAINT-EXUPÉRY* deji.chez.com/se_fra/textes/mes-amer.htm

⁽⁵⁾ « *Maudites frontières, ouvertes au pire, fermées aux meilleurs* », le carnet de voyage d'Erik Orsenna au Niger, extrait de l'article éponyme, Erik Orsenna, *Le Monde*, 24 mars 2019



Photo Michel Serres - Auteur : Par Ji-Elle - Domaine public
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=4922045>

Le premier juin, Michel Serres nous a quittés.

Mathématicien, philosophe de renommée mondiale, Michel Serres était cela et bien plus encore. C'était un humaniste analysant notre monde sans complaisance mais avec optimisme. Il s'est toujours interrogé sur les sens du savoir.

C'est lui qui a remis à Claire Héber-Suffrin la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, le 14 avril 1999. Il s'exprimait en ces termes :

DES SAVOIRS EN ABONDANCE

Le don et l'enseignement.

"Je tiens à la main une croix que j'offrirai tout à l'heure à Claire Héber-Suffrin qui l'a bien méritée, je vais dire pourquoi. Souffrez, chère amie, qu'avant de le faire, nous réfléchissions ensemble sur cet acte. Vous n'avez pas encore cet objet, je le détiens; quand je vous l'aurai donné, je ne l'aurai plus. Voilà ce qu'il en est du don : le déséquilibre demeure, mais il change de sens. Qui donne perd, qui n'avait pas gagné ; l'un perd quand l'autre gagne et l'un gagne quand l'autre perd. Ce jeu est dit à somme nulle.

Supposons, maintenant, qu'il ne s'agisse pas de la croix ni d'un bien quelconque mais d'un savoir, tour de main, expérience, comptage, théorème ou poème. Dans un premier temps, tel connaît l'astuce ou le texte et rencontre un voisin qui ne les connaît pas. Supposons alors que celui-là le donne à celui-ci, je veux dire que le second apprend de lui les mots ou le geste. Ce jeu n'est plus à somme nulle parce que l'enseigné acquiert quelque chose que l'enseignant ne perd pas pour autant ; mieux encore, il est probable que celui qui le donne en le gardant, le clarifie et le vivifie en lui en l'expliquant.

Dans ce nouvel échange, les deux gagnent en

même temps.

Quelque chose de proprement miraculeux vient de se passer : le don crée de la valeur, puisque celui qui acquiert n'appauvrit pas celui qui donne et que le donateur s'enrichit de donner."

L'échange réciproque.

"Passons maintenant du don à l'échange. L'échange se résume dans le proverbe populaire selon lequel nul ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre. Dans un premier temps, tel possède un bien et l'autre de la monnaie ; après transaction, le liquide change de poche et la motte change de main. On dit de nouveau ce jeu à somme nulle. On peut même dire que rien ne s'y passe sauf la répétition d'un même équilibre sur une balance dont on a seulement changé la place des deux plateaux. Cette nullité, cette absence d'événement fonde le commerce et la civilisation de l'argent, eux-mêmes fondés sur la rareté : si le premier donne du beurre, en effet, il ne l'a plus ; si le second cède l'argent, en effet, il ne l'a plus. Quand l'un perd, l'autre gagne ; mais par l'échange, chacun ne gagne que ce que l'autre perd ; d'où le nouveau jeu à somme nulle.

Or l'échange de savoirs, comme je l'ai dit pour le don, enrichit les deux parties.
Chacun acquiert le beurre et l'argent du beurre : oui, on peut avoir les deux à la fois, à condition que le beurre se change en savoir. Dans un autre cadre, on appela jadis ce miracle transsubstantiation. Voilà pourquoi l'enseignement se fonde sur un circuit dont la loi fondamentale contredit les lois ordinaires de l'échange marchand. L'École et la Société ne fonctionnent pas sur les mêmes lois. Contrairement aux dires usuels, seule la première, gratuite, produit la seconde, chère, qui fonctionne sur des jeux à somme nulle et répète les lois mécaniques de la nature : équilibre et constance des forces.

Seul l'échange du savoir contredit le second principe de la thermodynamique auquel obéit aussi l'économie, laquelle, aux bilans les plus généraux, se trouve non seulement être improductive, mais est même génératrice d'entropie. La seule valeur qui s'y ajoute est le savoir. D'un côté, bilans et coûts, de l'autre, croissance et gratuité ; l'a-t-on jamais remarqué ?"

L'échange réciproque des savoirs.

"Supposons, maintenant, l'échange réciproque. Il arrive, en effet, que celui qui enseigne jouisse d'une certaine supériorité sur celui qui ne sait pas. Cela, hélas, arrive, quand on définit la culture de manière erronée. Car voici sa définition vraie : la culture permet à la personne cultivée de n'écraser personne sous le poids de sa culture. Hélas, il n'en est pas toujours ainsi : tout administrateur sait, par exemple, que l'information est le fondement du pouvoir, ce pourquoi il ne la donne pas ; il y perdrait sa seule puissance.

A nouveau, pour éviter cette inégalité, il suffit de transformer l'échange en échange réciproque. Tel aura le beurre et tel autre l'argent du beurre. Et l'ignorant, que devient-il ? Ou plutôt, qu'a-t-il au départ, dans cette relation d'échange ? Il suffit en fait, pour y établir l'équilibre, de supposer que toute personne a quelque chose à enseigner, y compris celles que la société considère comme les plus démunies. « Nul n'est ignorant » : voilà une devise qui vaut bien le « nul n'est méchant volontairement » qui, depuis au moins trois millénaires, fait la gloire de Platon.

Mais Platon disait déjà des enfants et des esclaves qu'ils savaient en surabondance, mais qu'ils ne s'en souvenaient pas. Tout homme sait, chacun peut donc enseigner.

Du coup l'échange de savoirs ne se fait plus à sens unique, mais à deux partenaires au moins. Chacun est l'enseignant et l'enseigné de l'autre. Alors, prenant encore plus de distance avec l'échange ordinaire, les deux partenaires gagnent dans la transaction et cela multiplie, au minimum par deux, les bénéfiques du don. Chacun gagne le beurre de l'autre et garde le sien propre, chacun garde l'argent de l'autre et garde le sien propre. Nouveau miracle. Voici constituée une corne d'abondance inépuisable, où, par l'effet de cette relation particulière, l'information s'accroît."

Le réseau

"Pourquoi, enfin, ne pas étendre, de proche en proche, les vertus miracles de cette corne ?

Deux notions me paraissent ici décisives. La première, assez ancienne, peut se nommer « proximité ». Les techniques de la communication, en équilibre instable, donnent souvent des résultats paradoxaux : inventé pour parler de un à plusieurs, le téléphone devint vite le moyen le plus utilisé, de proche en proche, pour parler d'une personne à une autre, en privé ; inversement, la radiophonie, inventée à l'origine pour des communications interpersonnelles, devint assez vite le principal média public. Cela prouve qu'il n'y a pas de fatalité de la technique et que les utilisateurs peuvent en faire ce qu'ils désirent. Nous venons de traverser une époque où la morale de l'engagement, lancée à grand bruit sur des médias publics, permit à bien des intellectuels, devenus citoyens du monde, d'intervenir sur la planète entière. J'en connus même, et non des moindres, qui prêchaient, au loin, l'égalité, en se montrant de parfaits tyrans dans leur voisinage. Pour éviter la fureur, l'enflure, et la gloire, l'éthique et l'engagement authentique, eux, se propagent ou se prolongent en continu, de proche en proche, sans faire de bruit, dans des configurations "un-un". L'enrichissement progressif de la corne d'abondance des échanges se fait alors de proximité en proximité. Depuis deux millénaires, voilà ce qu'on appelle la morale du prochain.

La deuxième notion, toute contemporaine, dessine la configuration du réseau. Dans ce treillis, ce filet, ce tissu entrelacé, plusieurs fils, noués, mêlés, se chevauchent et peuvent conduire d'un point à un autre par la route que l'on veut. Les vieilles méthodes ne connaissent qu'un chemin, le plus droit, disait Descartes. La nouvelle, se riant des anciennes, se moque bien des chemins, tant il y en a. On en aurait presque trop : on s'en plaint même aujourd'hui.

J'ai tout à l'heure évoqué la nature, à propos de l'échange. En effet, le modèle, alors, se déplaçait de la mécanique et de la physique vers l'équilibre des échanges économiques. Ici, avec le réseau, nous passons au vivant. Notre organisme se construit en réseau, nos tissus répètent cette configuration, notre système nerveux encore plus. En cas de panne, je veux dire de maladie, en cas de coupure de courant sur un chemin, le réseau fournit autant de routes vicariantes que l'on veut. Ainsi la vie résiste à mille accidents dont, parfois, nous ne nous apercevons même pas. S'il n'y avait qu'un chemin, nous serions vite morts. Nous devons notre survie à la forme du réseau.

Les raisonnements des militaires pour créer ce qui est devenu l'Internet, se fondaient sur le même principe : quelle est la forme qui survit aux pires accidents ? Réponse : le réseau. Qu'une bombe atomique fasse ici un trou, l'information passera par là, voilà tout. La vie est un réseau, le réseau est vivant. Voilà pour les fils et les chemins.

Mais voici maintenant l'important : le centre.

Nous ne nous rendons pas compte à quel point nous avons vécu et pensé, jusqu'à ce jour, dans des sociétés de concentration, dont les camps ne furent que les figures ignominieuses et fortes : concentrations de richesse dans le capital, de personnes dans les villes, de pouvoirs en une personne, de savoirs sur les campus, de livres dans les librairies, de plus en plus de volumes possibles, dans les tours de la Très Grande Bibliothèque, avec trois majuscules, et puis aussi, dans le cognitif, de signes sur une page, de concepts dans nos entendements.

Or, décentré au contraire, souple, métastable, distribué, le réseau a autant de centres que de carrefours, exactement autant que l'on veut, tout autant que de chemins. Dès lors, finie la hiérarchie des centres. Finie la concentration, notre modèle de vie et de pensée. Si nous pensions en réseau, nous deviendrions, ô merveille, de vrais démocrates.

Mais nous ne rêvons qu'à Washington, à l'Élysée, au présentateur de télé, au ministre, au prix Nobel et aux meilleurs, loués dans les listes d'excellence. Drogués, pis, hébétés de hiérarchie, nous sommes comme les mâles babouins qui gesticulent et jacassent dans les lianes de la jungle. Nous ne sommes pas encore devenus des hommes. Le réseau va nous y aider."

Les réseaux d'échanges de savoirs

"Je vous entends protester : vous n'avez pas encore parlé de Claire Héber-Suffrin, l'héroïne de la soirée.

Pardon, mais je n'ai parlé que d'elle, en tentant de dégager les idées majeures de son oeuvre. Comme tout le monde ici connaît la personne et ses exploits, je prononce l'éloge des notions qui les sous-tendent et des conséquences qui s'ensuivent.

Je n'ai parlé que d'elle puisque, après avoir pratiqué le don au-delà de toute expression, elle inventa l'échange proximal des savoirs, puis leur échange réciproque, et enfin les réseaux d'échanges réciproques de savoirs, d'abord locaux, ici même, puis, de proche en proche, nationaux et internationaux, sans y placer de centre principal.

Ainsi, et en sous-oeuvre comme on dit chez les architectes, elle annonce cet homme égalitaire, qui se moque des centres, pense en réseau et agit en proximité. Elle promeut, du même coup, cette culture nouvelle, cette démocratie enfin possible, bref, ce monde qui vient. Elle les a pressentis, elle contribue à les faire naître, elle les a même parfois inventés de toutes pièces.

Par elle, le savoir, reconsidéré dans sa nature et ses fonctions sociales, loin de se reproduire, produit du nouveau. Ceux que la société

considère comme des ignorants passent au rang d'experts en leur genre propre. Les institutions chargées d'enseigner, trop concentrées, devront se décentrer. La hiérarchie s'efface et laisse place à la proximité.

Les centres se dispersent dans un espace qui ne ressemble plus à la forêt primitive où l'homme est un loup pour l'homme. Vous le voyez, dans les fondations de son oeuvre, le monde entier change.

Il y a des moments dans l'histoire où tout bascule : techniques de transmission, statut des savoirs, idées, société, politique, morale... Peu de gens voient la rupture lorsqu'elle s'ouvre; elle est déjà trop immense. Quelques-uns pourtant la perçoivent : des hommes et des femmes qui, par leur puissance conceptuelle ou leur action révolutionnaire, accompagnent ou précèdent le monde qui vient. Nous entendons partout parler de déclin; je chante au contraire cette renaissance, dont Claire Héber-Suffrin annonce, avec quelques autres, l'advenue.

Il y avait deux ou trois choses importantes à faire dans les années où j'ai vécu, pas beaucoup plus, mais décisives. Claire Héber-

Suffrin les a faites. Elle fut à la peine, il est temps qu'elle soit à l'honneur.

Un mot supplémentaire avant de prononcer les formules rituelles. Une bataille mémorable fut récemment livrée à l'Académie Française, la divisant en deux clans ardemment opposés : celui qui était en faveur de la féminisation des titres et ceux qui ne pouvaient la supporter. Je regrette d'avoir à dire en public que le premier parti ne se composait que de votre serviteur : je fus battu par l'unanimité des voix moins une, contre une, la mienne.

Ayant ainsi évoqué ma déroute, je veux réagir et profiter de la cérémonie d'aujourd'hui pour utiliser pour la première fois dans l'histoire le titre de « chevalière » en faveur de celle qui accomplit de si grandes nouveautés dans l'histoire. Elle mérite un titre inédit.

Ainsi, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalière de la Légion d'Honneur."

Michel Serres
Evry, le 14 avril 1999

"On n'enseigne pas ce que l'on sait ou ce que l'on croit savoir : on enseigne et on ne peut enseigner que ce que l'on est."

Jean Jaurès

*(tiré du livre "Penser, apprendre, agir en réseaux"
de Claire et Marc Héber-Suffrin)*

Un après-midi bien intense !

Mercredi 9 janvier Mireille(*) et moi nous sommes retrouvées sur le site de l'ESPE de Strasbourg pour animer un « speed cape » !

C'est le Collectif des Associations Partenaires de l'École (CAPE) plus précisément le CAPE-Alsace qui a proposé au directeur de l'ESPE, de faire découvrir les différentes pédagogies représentées dans ce collectif, aux futurs enseignants du premier degré, autrement dit, aux futurs professeurs des écoles.

Une fois la date et la formule trouvées, nous avons choisi de tenter l'aventure : et quelle aventure ! Imaginez 7 rotations de 20 minutes devant, à chaque fois, une trentaine d'étudiants de Master 2, dans une salle exigüe. Nous avons ainsi pu présenter le mouvement des RERS : pédagogie et association d'éducation populaire à environ 200 futurs enseignants.

Les étudiants changeaient de salle toutes les 20 minutes pour découvrir tour à tour : l'ICEM, l'OCCE, PEP Alsace, ATD-quart monde, les CEMEA, la GFEN et les RERS (FORESCO).

Nous accueillions un autre groupe toutes les 20 minutes, avec à chaque fois le même enthousiasme, durant 3 heures.

Nous avons essayé de faire un atelier dynamique avec interactions entre les étudiants autour de vraies offres et demandes d'élèves, des offres et demandes variées, de type : Besiana offre les verbes au présent en anglais et demande les pas de danse K-POP, Aynur offre l'alphabet russe et demande la bissectrice en maths, Dajona demande le COD/COI et offre le théorème de Thalès, Sara offre les mots du visage en arabe et demande les verbes au présent en anglais...

Les étudiants se sont interrogés sur le fait que certaines offres ne pouvaient être raccrochées au programme scolaire, que d'autres savoirs offerts demandaient peut-être à être vérifiés avant de rendre l'échange de savoir possible, ou alors que oui, c'était important de prendre plaisir à apprendre, que oui, les savoirs comme la danse K-Pop

pouvaient de toutes façons être raccrochés au programme d'EPS. La plupart ne se sentaient pas vraiment prêts à oser une telle pédagogie, l'année de l'inspection... Deux ou trois, au contraire, ont déjà tenté ce genre d'approche avec pour l'une l'organisation d'un marché de connaissances et pour une autre la mise en place d'échanges de savoirs entre élèves dans le cadre d'une classe à triple niveau... Un certain nombre d'étudiants sont repartis intéressés et disant vouloir en savoir plus. Peut-être en reverrons-nous à notre atelier CANOPE à Strasbourg, le 20 mars prochain ? Peut-être en verrons-nous l'un(e) ou l'autre aux rencontres école qui auront lieu les 4-5 mai prochains ?

Ce qui est sûr c'est que 20 minutes pour découvrir une pédagogie et un mouvement, c'est court, vraiment court, mais si les étudiants repartent avec un questionnement concernant ce modèle particulier de rapport aux savoirs, où les élèves peuvent échanger des savoirs entre eux en prenant plaisir à apprendre, peut être qu'un jour ces mêmes enseignants auront envie d'approfondir leurs connaissances sur ces pédagogies un peu différentes qui permettent d'avoir devant soi des élèves heureux de venir à l'école pour apprendre ?

*Patricia BLEYDORN-SPIELEWOY,
FORESCO et TROC Savoirs*

Suite de l'événement : c'est avec Salima Medjerab, du REZO! de Mulhouse, que nous avons fait le même genre d'animation le mercredi 30 janvier après-midi à l'ESPE de Colmar, toujours dans le cadre de CAPE-Alsace. Nous avons informé 150 étudiants, futurs professeurs des écoles, de l'existence de notre pédagogie des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, avec des exemples bien concrets sur ce qui se pratique dans et entre différents établissements scolaires à Mulhouse.

(*) Mireille Desplats, présidente de Troc Savoirs-Strasbourg

Vivre le bien-être dans sa classe !

LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT

a eu lieu en mars dernier sur le thème :

VIVRE LE BIEN-ETRE DANS SES ESPACES DE VIE

Quelques extraits de l'invitation par Marie-Michelle Hilaire. Sympathisante d'INDP (*)

"Dans nos sociétés dites modernes, nous observons des modes de vie qui tendent à nous isoler de plus en plus, à souligner plutôt les défaillances des autres, et à rejeter ceux qui nous semblent trop différents. Les enfants et les adolescents grandissent dans ces univers et sont de plus en plus exposés de façon précoce, aux écrans multiples et à des modèles violents. Dans les milieux sociaux défavorisés au niveau économique, les risques s'amplifient souvent.

Heureusement sur la planète, il existe des familles, des organisations, des écoles, des centres de formation, des universités, des associations sportives, culturelles, spirituelles qui proposent des activités orientées vers une éducation globale. Le droit au bien-être fait partie des droits inscrits dans la convention internationale des droits de l'enfant de 1989. L'éducation au bien-être de façon dynamique nous semble de plus en plus nécessaire pour construire un monde plus solidaire."

.../...

"Les ressorts profonds de ces améliorations observées en matière d'attitudes et de relations entre les élèves, reposent selon nous sur le concept de sécurité relationnelle. Les conditions optimales pour vivre du bien-être au cours de sa scolarité consisteraient à se sentir en sécurité avec soi-même, avec les autres et avec ses savoirs. Nous mettons l'accent sur des activités dynamiques, à caractère ludique; nous permettons à ces enfants et adolescents de vivre des expériences et de les évaluer sur le moment par leurs ressentis exprimés librement et sur la base du volontariat.

Par ailleurs, l'acquisition de compétences socio-émotionnelles contribue à une régulation des relations dans la dynamique du groupe-classe. Cette observation rejoint les conclusions d'un rapport de l'OCDE, « Organisation de Coopération et de développement économiques » qui regroupe 34 pays. Cette étude publiée le 10 mars 2015 met l'accent sur le rôle des compétences socio-émotionnelles pour le progrès social.

Plus récemment, à partir des retombées positives de ce programme, nous avons établi un lien avec la thématique de l'éducation à la citoyenneté. Celle-ci est inscrite dans les programmes scolaires mais peut demeurer souvent abstraite pour nombre d'enfants et de jeunes.

Claire Heber-Suffrin, co-fondatrice de la démarche des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs, dans « Citoyenneté et apprentissages : une communauté de projet » précise des conditions communes à l'exercice de la responsabilité et à l'apprentissage et cite parmi ces conditions « un regard suffisamment positif sur soi et suffisamment d'estime de soi », idée soulignée par le philosophe Paul Ricoeur.

Elle poursuit : « Or, porter sur soi ce regard positif suppose d'en avoir bénéficié pour soi-même ». Au cours de nos activités, les élèves bénéficient de ces regards positifs quand ils présentent oralement, leurs réussites et leurs désirs de réussites, au sein du groupe.

Elle s'inscrit aussi dans la pensée de Bruno Bettelheim, médecin-psychiatre pour qui, un des signes d'une éducation réussie repose sur le fait de se croire digne d'estime, digne d'amour."

Marie-Michelle Hilaire

(*) INDP est une association indienne indépendante implantée dans la région du Tamil Nadu, dans le Sud de l'Inde. Elle oeuvre pour le développement holistique et la paix. Elle crée et anime des projets d'accompagnement et de soutien envers les populations vivants sous le seuil de pauvreté prioritairement en milieu rural. INDP se démarque de par la prise en compte du développement de 5 volets par lesquels elle souhaite engendrer le changement pour la paix : le politique, le social, l'économique, le culturel et surtout le spirituel.

AMIENS (Somme)

Belle journée à Paris le 21 février 2019 pour le RERS d'Amiens !

Arrivées par le car dans la matinée au musée des Arts Forains, nous avons trouvé un lieu enchanteur qui nous a fait revivre notre enfance, notre jeunesse. Nous avons passé de bons moments sur les manèges à l'ancienne, nous avons fait des jeux d'adresse avec des boules, nous avons vu des mises en scène de personnages dans un monde imaginaire et festif, plein de magie. Ce fut vraiment la joie des jeunes d'expérimenter concrètement les



magnifiques manèges de chevaux de bois ou de vélocipèdes, de concourir à la course des garçons de café ou des petits chevaux. Avec l'aide d'une guide poète exceptionnelle, racontant plein d'anecdotes, nous avons appris beaucoup de choses sur ce monde forain, sur le travail des forains, leur savoir-faire, leur ingéniosité, leur sens de la fête...

Surprise à la sortie du musée... ! Nous étions attendues par Marie-Louise, présidente du RERS Paris 9 qui nous a gentiment escortées jusqu'au cimetière du Père Lachaise. Elle nous a alors



guidées vers quelques sépultures de personnages célèbres dans ce grand cimetière parisien... Elle nous avait réservé une grande salle à la MVAC du 20 où nous avons pu sortir nos pique-niques, tranquillement, pour un petit temps de détente dans une atmosphère très conviviale !

La visite de l'Assemblée Nationale a été aussi une belle découverte et nous a permis d'imaginer nos députés dans ce lieu chargé



d'histoire, et d'en entendre quelques uns défendre l'écologie !!! Nous avons pu aussi admirer la magnifique bibliothèque et de nombreux salles et salons aux décorations anciennes pour certains et très modernes pour d'autres sans oublier la rencontre finale avec notre député d'Amiens qui nous a un peu parlé de son travail, des commissions dans ce lieu symbolique.

Boileau parlait des embarras de Paris mais cela ne s'arrange pas même quand on utilise le car !

Nous avons beaucoup apprécié cette journée bien organisée empreinte de simplicité et de convivialité.

Merci aux organisateurs et aux participants dans un esprit Réseau !

Une équipe du RERS Amiens
Brigitte, Andrée, Edith, Marie-Odile, Marie
Françoise et Corinne

RECIPROK'SAVOIRS - AVIGNON (Vaucluse)



Jeudi 31 janvier 2019
Une conférence d'**Yvan FONTANEL** (*)

(*) *Merci à toi Yvan de nous avoir fait découvrir cette fratrie et ce peintre "audacieux".*

LA FAMILLE CAILLEBOTTE

Une fratrie issue d'une famille bourgeoise et fortunée du Second Empire:

Alfred, l'aîné (1834-1896), représente dans la famille l'orientation religieuse en devenant prêtre et son engagement fut salué tandis que sa hiérarchie lui confia des missions délicates.

Gustave (1848-1894) se consacre à la peinture mais il est bien plus qu'une personnalité du monde artistique qu'il fréquente, un mécène et un soutien, celui grâce auquel les plus démunis ont pu supporter l'adversité et les moqueries, le temps que leur talent soit enfin reconnu et qu'ils puissent vivre de leur art. Il est l'un des premiers grands peintres français à être exposé régulièrement aux États-Unis où il rencontre un vif succès,. Il est l'un des fondateurs du courant « réaliste » qu'illustrera par exemple au XXème siècle l'américain Edward Hopper.

Martial (1853-1910), qui choisit la musique et la composition, que ce soit de la musique de chambre, l'orchestration symphonique et même l'opéra ainsi que des morceaux destinés à l'Église (Messe Solennelle de Pâques). Avec ce dernier, on découvre aussi une originalité, partagée avec son frère Gustave : si tous deux sont pleinement des artistes, attachés à une forme d'expression bien définie, la peinture pour Gustave, la musique pour Martial, ils ajoutent plusieurs

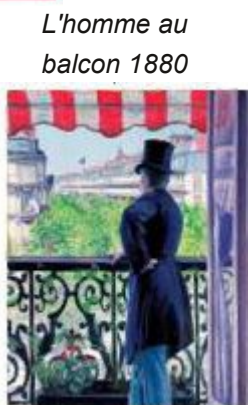
« violons d'Ingres » communs : la philatélie, le goût de la céramique, le nautisme, et plus encore puisque l'aîné (Gustave) fut un grand architecte naval et un horticulteur reconnu, tandis que son cadet (Martial) devint un photographe inspiré.



Les jardiniers (1875 - 1877



Homme s'essuyant la jambe 1884



L'homme au balcon 1880



Autoportrait de Gustave Caillebotte 1873



Mur du potager à Yerres 1875



Les raboteurs de Parquet 1875



Rue de Paris, jour de pluie 1877



Rue Halevy, vue d'un sixième étage 1878

La Cabane à Projets - Créon (Gironde)



Le Troc Savoirs, ce sont des adhérents de la Cabane à Projets qui le font vivre et qui se réunissent tous les deux mois pour un P'tit Déj convivial et dynamisant. Ce P'tit Déj est toujours un moment privilégié où la parole circule et où chacun peut raconter ses expériences d'apprentissages en tant que demandeur ou offreur de savoirs.



L'équipe d'animation favorise l'expression de chacun en proposant des séquences interactives. Pour exemple lors du dernier P'tit Déj, les participants ont eu à cogiter sur des mots ou des groupes de mots en lien avec le Troc Savoirs. Petit florilège de cette belle récolte partagée :

Estime de soi : « Le Troc Savoirs permet de prendre conscience de ses capacités et donc de se réconcilier avec soi-même et avec l'autre. Il permet aussi de « redorer » son image; c'est un tremplin qui donne de la confiance en soi. »

Réciprocité : « Echange Ouvert Partage Désintéressé Gratuité Pot commun (chaque activité dans le pot commun et chacun peut y piocher). »

Equipe d'animation : Volontaires disponibles pour donner la « vie » (anima= le souffle). Plus on est nombreux et moins lourde est la charge. Elle sollicite l'expression des participants (pas seulement au P'tit Déj !), regroupe demandes et offres et fait « les branchements ».

Gratitude : Ressentir en soi une certaine reconnaissance (estime de soi) envers soi-même et envers l'autre. Le plaisir éprouvé à donner, à recevoir. Nécessité de retour vers le donneur.

Engagement : Volonté de participer, de s'investir, d'échanger avec les autres, d'accomplir un « devoir ».

Vous l'aurez compris il n'y a pas que les savoirs qui circulent au Troc Savoirs ; ces paroles partagées relient les participant(e)s, donnent un supplément d'âme au projet et l'envie d'aller plus loin ensemble. Le prochain P'tit Déj aura lieu le samedi 22 juin à 10h au 1000 clubs rue Lafontaine à Créon, les personnes intéressées par les échanges de savoirs sont les bienvenues et pour fêter la saison passée, nous partagerons avec celles et ceux qui le peuvent un déjeuner sous la forme Auberge Espagnole.

Rezo Fécamp (Seine-Maritime)**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du REZO
de Fécamp du 29 AVRIL 2019**

Notre Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Fécamp est entré officiellement dans le cercle des associations de France lundi 29 avril à la Maison du Port, avenue Jean-Lorrain. Nous existons depuis 2006 et fonctionnons à merveille puisque nous sommes une centaine de personnes qui échangeons notre savoir-faire gratuitement.

**Pas de dirigeant**

C'est pour des raisons administratives que nous avons décidé de créer une association régie par la loi du 1er juillet 1901, afin de permettre aux membres d'utiliser les locaux, qui sont mis à notre disposition par le CCAS, en toute sérénité.

L'association est quelque peu différente

des autres, puisqu'elle ne comporte pas de dirigeant : tous ses membres sont à égalité dans une association collégiale. « Cela permet à chacun de s'impliquer davantage, de faire confiance et de respecter les initiatives des autres », a expliqué Françoise Neveu en début de séance.

Néanmoins, pour faciliter la déclaration auprès de la préfecture, une liste de personnes chargées de l'administration s'est créée : Françoise Neveu, Odile Maraine et Jacqueline Orange sont les représentantes collégiales ; Françoise Héricher, Jacqueline Robert et Brigitte Noël s'occupent de la partie financière, Nicole Faucon, Michèle Gognet et Catherine Lemarié du secrétariat ; Claudine Maillard et Michèle Vignes complètent le groupe des onze membres.

Nous ne manquerons pas de vous informer, dans un prochain numéro, de l'évolution du REZO.

Bien cordialement

Michèle GOGNET

Edito de notre journal de juin :**Lisieux (Calvados)**

Mois de juin, celui des cerises.
Les journées s'allongent et nos nuits rapetissent
Mois où l'on pense aux valises
car juin annonce des vacances exquises.

Avant de rêvasser sur vos vacances ...

~ ~ ~ ~ ~

Nous allons revenir sur notre journée du Vendredi 24 mai,
nous étions 20 à recevoir Claire et Marc Héber-Suffrin.
Nous avons échangé sur la transmission des savoirs
chez les enfants dès la maternelle.
Eh oui ! Des RERS existent dans les écoles maternelles.
Entre savoir faire ses lacets ou écrire en attachant les lettres,
il n'y a pas de quoi s'ennuyer !

Nous avons aussi beaucoup discuté sur notre échange FLE (Français Langues Étrangères),
Claire & Marc nous ont vivement conseillé de mettre
par écrit ces trésors d'expériences de vie,
que ce soit du côté du demandeur ou de l'offreur.
Sujet qui sera discuté lors de la réunion FLE du 7 juin.

Nous avons aussi remis en avant
le cœur des valeurs du Réseau : « La Réciprocité ».
L'année dernière, nous avons mis en place le projet
« Hissez Haut Le Réseau ! », projet visant à augmenter
la Réciprocité des savoirs dans notre association.
Claire a salué notre projet et nous a aussi rappelé
que la Réciprocité ne devait pas
être une obligation mais une invitation.
Offrir, c'est se donner du bonheur,
recevoir, c'est le bonheur d'apprendre.
La Réciprocité se présente en 3 dimensions
dans les Réseaux :
La réciprocité des savoirs, la réciprocité relationnelle
et la réciprocité citoyenne.

***Nous sommes tous des gens qui savent,
et tous des gens qui ignorent.***

Le Pont des Savoirs - Montauban (Tarn-et-Garonne)

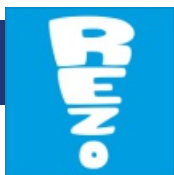


Le Pont des Savoirs amène ses savoir-faire culinaires : Jean-Pierre, ancien

cuisinier professionnel, a fait adopter les endives aux bénéficiaires de l'aide alimentaire de la Croix rouge. Curieux de savoir comment transformer ces légumes, ils sont ressortis de l'atelier ravis, comme Joséphine Kwalala surprise que des endives béchamel puissent être aussi bonnes, et la recette des endives braisées aussi sucrée.

Ce cours de cuisine, qui s'est déroulé jeudi 25 avril, est le premier d'une longue série. C'est aussi l'occasion pour les participants d'échanger autour du vocabulaire des recettes : le Pont des Savoirs continue ainsi les échanges de savoirs autour de la langue française, pour tous ceux qui souhaitent mieux maîtriser notre langue.

Tout cela n'a été possible que grâce au partenariat avec le Centre social de Beausoleil-Bas qui a mis à disposition la magnifique cuisine collective inaugurée en janvier dernier. Florent Piedvache, le directeur adjoint, a accueilli favorablement le projet et mis en place une convention entre le Centre social de Beausoleil-Bas et le Pont des Savoirs.



Le Rezo! de Mulhouse (Haut-Rhin)

Le RERS de Mulhouse et la journée citoyenne !

C'est avec plaisir que le REZO! de Mulhouse a participé à la journée citoyenne du 25 mai 2019. Trois actions distinctes ont été menées à cette occasion.

Tout a commencé le 24 mai. En prémices de la journée citoyenne du lendemain, des membres du RERS en échanges tricot/couture/crochet ont tricoté et croché de petits vêtements destinés aux coffrets de naissances des bébés des restos du cœur.



Le matin du 25 mai, en partenariat avec le CSC Drouot Barbanègre, une équipe du REZO! a offert à la vue du public le fruit d'un mois de travail en mandalas géants, créés sur des supports originaux tels que du bois travaillé au pochoir, des mandalas en



crochet ou en patchwork destinés à habiller des arbres sur la place Hauger quartier Drouot ... Bien entendu, un maximum de matériaux étaient issus de récupération ! Toute personne, enfant ou adulte le désirant, pouvait participer au projet pendant le mois de préparation ou bien le 25 mai.

Cette activité citoyenne a connu un grand succès !



Par ailleurs, le REZO! a aussi partagé ses connaissances au café les bateliers l'après-midi du 25 mai. De 14h à 17h, des membres du REZO! ont offert à chacun la possibilité de venir proposer un savoir, de comprendre le fonctionnement d'un RERS mais aussi de s'initier au Wing Chun, au patchwork, à la sophrologie. Afin qu'il y en ait pour tous les goûts, on pouvait également apprendre à réaliser un marquage en crochet, assister à une conférence sur les dangers de la malbouffe, tricoter une écharpe pour bébé ou encore se laisser guider dans un atelier d'écriture. Le but était de permettre à tous d'acquérir des savoirs pas forcément financièrement accessibles, et ce tout en favorisant le développement de liens inter générationnels. Pari réussi !

Sandrine du Rezo ! de Mulhouse

RESO d'Orly (Val-de-Marne)

Et notre planète ?

Journée sur l'écologie le 6 avril 2019 avec le RESO d'Orly

C'est en réaction aux grands sacs poubelles pleins de gobelets, assiettes et couverts que nous jetons à la fin des repas-rencontres que le RESO organise régulièrement que nous nous organisons autrement cette fois ci.

« La prochaine fois pas de plastique ». Chacun apportera ses affaires et les rapportera pour les laver à la maison. On prévient tout le monde : dans le bulletin, par SMS, et surtout le bouche à oreille. Cette fois ci c'est un repas partagé et chacun rivalise d'inventivité pour régaler les amis.



Après le repas, nous avons prévu des panneaux avec à chaque fois une animatrice ou un animateur : le recyclage à Orly, l'état de notre planète, et moi qu'est ce que je fais concrètement ? Le Kérosène, pourquoi il n'est pas taxé, lui ? Où mettre les bouchons en plastique ? Les ondes électromagnétiques ? Et nous avons invité une « Fourmi verte » (*) à nous parler de l'eau avant, après le robinet et à la maison : gros succès, beaucoup d'échanges avec cette personne ressource qui a apporté toutes sortes de produits doux et efficaces.

Programme très copieux, trop copieux. On n'a pas eu le temps de tout regarder mais on a beaucoup discuté et il y aura une suite, des échanges, des débats... ce que nous choisirons d'organiser.

Nous étions 36 ce jour, là 1/3 des adhérents de cette année en cours

Claudine Lepsâtre

() une association d'éducation à l'environnement*

Poisat (Isère)

A ce jour, nous avons plus d'une vingtaine d'échanges réguliers et un très grand nombre d'échanges ponctuels dans des domaines très variés.

Zoom sur deux d'entre eux...

Nous étions 8 ce soir là, à échanger sur « nos petits gestes bienveillants pour la planète ».



Nous avons mis en commun nos trucs et astuces pour prendre soin de l'environnement, pour économiser l'eau, l'électricité, l'essence, la nourriture... Nous avons passé en revue tout ce que nous pouvions faire au cours d'une journée ordinaire, à notre niveau, au travail, à la maison, au jardin, en balade, en faisant nos courses...

Pas question de décerner la palme à la personne la plus méritante, ni de culpabiliser celui ou celle qui ne fait pas tel ou tel geste.

Nous avons juste en commun le désir de découvrir ce que nous pouvions améliorer dans nos comportements, convaincus que plus nous serons nombreux, plus nous ferons des émules et mieux se portera notre Terre.

C'est autour de l'étang de Haute-Jarrie que Josée a appris à un petit groupe de matinaux enthousiastes à « identifier le chant de certains oiseaux » :

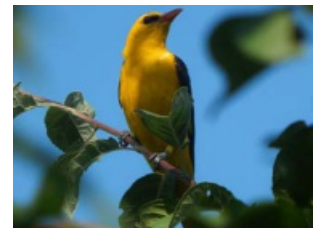
la fauvette



la rousserolle



le loriot



le pinson



la foulque macroule...

Les ornithologues en herbe ont très envie de poursuivre leur apprentissage...

Soizic Blanchart - Poisat
Site : <http://rerspoisat.free.fr>

Seyssinet-Seyssins (Isère)



Invitation aux voyages...

Nous échangeons des tuyaux !
...de voyages et non d'arrosages !
Si nous sommes plusieurs
intéressés par une destination, ni
d'une, ni de deux, nous rêvons,
nous préparons !

A 6, à 8, à 10 ou plus ! Besançon, Berlin, Bordeaux, Bruxelles, Prague, les Pays Baltes, les Pouilles, le Portugal, Rome, la Sicile... !

La construction d'un voyage ? Avec ou sans l'aide d'une agence de voyage mais surtout avec nos envies ! Et tout le monde met la main à la pâte pour définir l'itinéraire, les découvertes, les dates, choisir le mode de transport, trouver et réserver les hébergements, tenir les cordons de la bourse... !

La réalisation d'un voyage ? Parfois, il y a des projets qui n'aboutissent pas ou qui sont différés et cela n'entame ni notre bonne humeur, ni notre désir de partir à plusieurs !

Au retour, nous partageons nos expériences et échangeons sur de nouvelles destinations à découvrir !

Les voyages forment la jeunesse !

Le Rezo! de Mulhouse



L'association « Le Rezo! » et le « pôle collèges » : année scolaire 2018/2019

L'association mulhousienne « Le Rezo! » intervient sur quatre collèges en REP + et REP de la ville (Bel-Air, Jean-Macé, Saint-Exupéry et Kennedy,) en dehors ou pendant les heures de cours (cursus scolaire classique, et Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté). Au sein des permanences, des échanges réciproques de savoirs sont organisés, portant sur des connaissances théoriques ou pratiques et des savoir-faire extrascolaires ou scolaires.

Principes, fonctionnements et valeurs

Les animateurs sollicitent les savoirs des élèves pour les faire émerger. Pour mettre en relation des demandeurs et des offreurs de savoirs, les animateurs demandent aux élèves d'écrire chaque savoir maîtrisé et offert sur des post-it d'une couleur spécifique et d'inscrire sur d'autres post-it d'une couleur différente chaque demande de savoir. Les élèves vont ensuite accrocher les demandes de savoirs sur un côté du tableau et les offres de savoirs sur l'autre côté tout en y indiquant les prénoms. Si une offre de savoir d'un élève correspond à une demande de savoir d'un autre élève de la classe, alors un échange de savoir peut dès lors être organisé. Si les offres ne correspondent pas aux demandes, des échanges peuvent tout de même s'effectuer. En effet, en découvrant les offres de savoirs des autres élèves, un élève peut être amené à vouloir acquérir un savoir qu'il n'avait pas à l'esprit lors de la formulation des demandes sur papier, engendrant en conséquence un échange.

L'association cherche à développer dans les classes le plus possible la réciprocité ouverte, c'est-à-dire qu'il est possible de recevoir un savoir d'une autre personne que celle à qui l'on donne, et veille à ce que les élèves soient dans cette démarche de réciprocité. Les objectifs sont dès lors de favoriser une émergence et une diffusion des savoirs, tout en se préoccupant de valoriser l'aspect coopératif,

généralisant ainsi des synergies positives (émergence des savoirs de chacun, entraide, estime de soi, responsabilisation, autonomie, lien social, reconnaissance de l'autre, ...). Les élèves peuvent recevoir des savoirs venant d'adultes mais aussi en transmettre à ces derniers. Le principe étant de rompre avec une pédagogie traditionnelle instituée dans les écoles, où l'adulte est l'unique référent en terme de transmission de savoirs. Le « pôle collèges » du « Rezo! » veut donner de surcroît la possibilité aux élèves d'attiser leur curiosité par la pluralité et la diversité des savoirs échangés.

Les actions depuis septembre 2018

Les élèves de 4e du Bel-Air ont développé des échanges réciproques de savoirs autour de métiers artistiques en permanence à l'école, faisant office de préparation à un temps fort organisé le 19 mars 2019 à Motoco, une résidence d'artistes sur Mulhouse. Lors de cette journée, les élèves ont pu participer à trois ateliers plastiques et créer des oeuvres à partir de CDs, de chutes de cuir et de bois. De même, ces derniers ont pu notamment être interviewés par un animateur radio et réaliser un enregistrement d'un jingle pour une diffusion sur les ondes de cette radio locale.



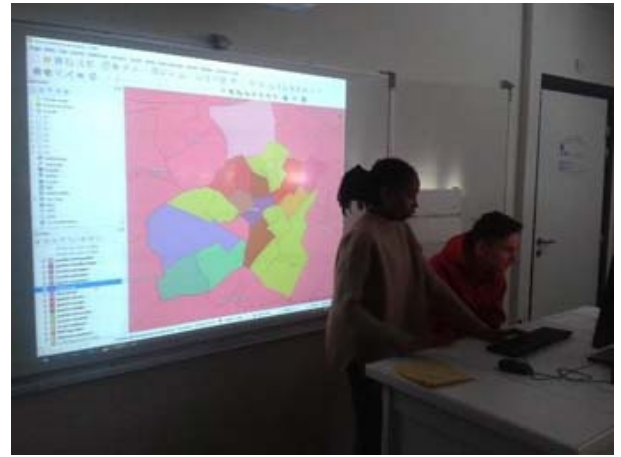
Des oeuvres réalisées en échange de savoirs par les 4e du Bel-Air lors d'un atelier plastique

Le Rezo! de Mulhouse (suite)

Lors des séances de préparation au collège Bel-Air, les élèves ont principalement recherché des informations (sur les ordinateurs, appels téléphoniques...) leur permettant de comprendre de manière théorique les différents savoirs spécifiques à chaque atelier. Régulièrement, des savoirs ont pu être partagés entre écoliers d'un groupe (présentation du travail et des recherches réalisées auprès de camarades, discussion sur des savoirs connus autour d'un concept...). Des jeux de rôle ont été aussi effectués (un élève « animateur » posant des questions à des camarades) pour préparer les classes de 4e aux interviews proposées par les animateurs de la radio locale (manière de parler dans le micro, diction, qualité des réponses...). En outre, une partie de l'enregistrement du jingle et des oeuvres des ateliers « CDs » et « cuir » ont été réalisés en cours de musique et d'art plastique.

Des ateliers de cartographie sur un logiciel libre en salle informatique sont proposés par un animateur du « Rezo ! » aux élèves de 3e segpa du collège Jean-Macé. Le but est que chaque groupe puisse créer une carte géographique personnalisée de Mulhouse et des environs, pour dans le même temps : maîtriser davantage des outils informatiques, s'approprier des notions en géographie et être capable de mieux se repérer. Les situations d'entraide sont omniprésentes. En effet, les élèves ayant compris des concepts et maîtrisant des étapes intermédiaires dans le façonnement de leur carte vont être incités par les animateurs à transmettre ce qu'ils ont appris à ceux n'ayant pas assimilé ces savoirs. Lorsqu'un élève est régulièrement en position de demandeur plutôt qu'offreur, l'animateur propose à celui-ci un savoir n'ayant pas encore été présenté à la classe. L'animateur va en conséquence veiller à ce que cet écolier puisse véhiculer ce savoir auprès de ses camarades. Cette réciprocité permet ainsi à chacun de se sentir valorisé.

Un forum des savoirs a été réalisé dans un gymnase du collège de Saint-Exupéry, mobilisant 500 élèves



Hawa montrant à Qendrim comment afficher les noms des quartiers en légende sur un logiciel de cartographie au Jean-Macé

de la 6e à la 4e dont 83 offreurs de savoirs et 33 ateliers différents proposés (langues, bricolage, découverte de cultures, aquariophilie, savoirs théoriques sur certains sports...).



Des offreurs en jeu d'échecs lors du forum des savoirs à Saint-Exupéry

Les élèves ayant formulé des demandes ou des offres de savoirs en sport ou en cuisine n'ont en partie pas pu effectuer ces échanges dans le cadre de ce forum. C'est pourquoi, un partenariat a été entrepris avec Domaine & Nature, une association proposant des activités de loisirs à destination de personnes en situation de handicap. Cette structure dispose d'une cuisine et d'un local avec du matériel sportif dans lesquels des élèves de Saint-Exupéry peuvent développer des échanges en sport et en cuisine.

Le Rezo! de Mulhouse (suite)

Du judo, du football, de la gymnastique, de la cuisine arabe, ou encore divers gâteaux ont pu notamment être échangés en compagnie de personnes handicapées. Au collège Kennedy, des échanges de sports se sont effectués entre les élèves de 6e. Les demandeurs sont passés d'atelier en atelier proposés par des offreurs en basket, handball, football, volleyball, boxe, lutte ou encore gymnastique. De plus, des permanences hebdomadaires libres sont programmées au sein d'une salle de science, où un groupe d'élèves motivés et volontaires partagent des savoirs divers et variés, comme par exemple fabriquer « un masque de beauté bio », « un baume à lèvres », « un déodorant bio », « des balles anti-stress » ou encore « imprimer des motifs sur des T-Shirts ». Des interventions sont aussi effectuées en 4e segpa pour assurer des échanges de savoirs entre pairs (sport, cuisine, média, bricolage...). Enfin, dans le cadre d'un projet portant sur des sensibilisations à des thématiques liées à la santé, le « Rezo ! » et l'Office Mulhousien de la Jeunesse accompagnent un groupe d'élèves volontaires du Kennedy pour préparer à un temps fort. Celui-ci sera amené à offrir à d'autres jeunes leurs connaissances sur les dangers du harcèlement, et des échanges ont été notamment opérés pour être non seulement efficaces en matière de communication le Jour J en



Les échanges sports des 6e du Kennedy

D'autres actions sont menées hors établissement spécifique. Des ateliers d'échanges autour de la BD ont pu être encadrés en partenariat avec l'Office Mulhousien de la Jeunesse où un groupe de jeunes adolescents a créé des planches de BD sur papier, ces dernières finalisées sur un logiciel informatique via l'ajout de couleurs.



Quelques planches réalisées lors des ateliers BD

En outre, pour inciter les élèves à tisser des liens avec des pairs provenant d'autres établissements, des échanges entre les 4e segpa du Jean-Macé et du Kennedy ont pu être programmés ; Les élèves du Jean-Macé ont offert aux écoliers du Kennedy des connaissances acquises au sein des cours de vente, par la création d'un jeu de l'oie où ces savoirs ont été compilés.

En échange, ces écoliers du Kennedy vont prochainement en juin offrir des savoirs ayant trait « à la pose de mosaïques » acquis lors des cours d'habitat. Enfin, les élèves de maternelles ont appris aux 4e segpa du Kennedy à fabriquer des poupées japonaises, le tout dans une logique de coopération impliquant des élèves d'âges très différents.

juin, mais aussi obtenir des financements pour la mise en place de leur action.

Bar-le-Duc (Meuse)

Rencontre inter-RERS Grand-Est qui s'est déroulée à Bar-le-Duc du vendredi 18 au samedi 19 janvier.

Vingt-huit personnes étaient présentes sur les deux jours de rencontre, représentant 6 réseaux : Kingersheim, Strasbourg, Mulhouse, Bar-le-Duc, Nancy et Pont à Mousson.

Étaient également présents : le Directeur du Centre Social de Bar-le-Duc, 3 personnes du réseau du conseil départemental de Vandoeuvre-Nancy, 2 personnes de l'Association des Paralysés de France, 1 représentant de Foresco.

L'objectif de cette rencontre était de faire connaître la démarche des RERS aux nouveaux et de mieux organiser la coopération sur la région Grand-Est qui nous subventionne pour ce projet, Troc Savoirs en assurant la fonction administrative de tête de réseau pour 3 ans.

Après avoir fait la synthèse des 47 enquêtes qui ont été remplies, chacun a pu parler de son RERS, y compris les enfants du "P'tit réseau" de Bar le Duc, entendre les difficultés rencontrées par les RERS de Pont-à-Mousson et Épinal, comprendre que parfois, ça coince un peu pour les RERS intégrés dans des CSC, découvrir la carte du Grand Est avec les distances et la rareté des transports en commun, parler de ses partenariats et de ses soutiens financiers publics et privés et des possibilités d'essaimage (zones rurales, Communauté de commune Mad et Moselle, réseaux créés par les conseils départementaux pour les allocataires du RSA, Centres socioculturels et MJC ...).

À partir d'une liste de projets communs possibles, chaque RERS a pu classer ses priorités (impression d'une pochette de communication commune, de cartes de visite, roll-up, page de portail Grand Est à mettre sur le site de FORESCO, lancement d'expérience de

"P'tits Réseaux" d'enfants, lancement du prototype du jeu "Panique au réseau", amélioration de la communication Grand Est via Dropbox, formations décentralisées, soutien aux RERS en difficulté etc...

Le vendredi soir s'est conclu par un atelier Dropbox, le premier testing du jeu "Panique au réseau", la confection d'une soupe de légumes, la dégustation d'une galette faite par les enfants du P'tit RERS de Bar-le-Duc.

Le lendemain, le travail s'est poursuivi dans une ambiance plus détendue en débutant la journée avec le jeu "Je sais.. je ne sais pas..." en petits groupes. Nous avons échangé sur la place des RERS dans la politique de la Ville, sur les outils et les formations proposées par Foresco envers les



RERS et les acteurs locaux et élaboré un plan d'action en procédant à un vote.

Ceux et celles qui venaient pour la 1ère fois à un inter-réseaux ont senti la grande complicité et la cohérence de vue entre tous et ont mieux senti vivre le mouvement.

Mireille et Saira

Université d'automne



**La prochaine Université
d'Automne des Réseaux
d'Échanges Réciproques de
Savoirs®
aura lieu à Évry
les 21, 22, 23 et 24 octobre 2019**

En quoi les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® favorisent-ils le désir, la capacité et la possibilité d'être entreprenant ?

Pour chacun-e de nous ? Pour notre réseau ou notre organisation ? Pour le Mouvement ?

Qu'est-ce qu'être un « entreprenant » ?

C'est quelqu'un, ou un groupe, ou un réseau, qui crée des activités inattendues, qui initie de nouveaux projets, de nouveaux croisements et partenariats, qui fait évoluer son réseau, son mouvement... qui en fait un projet toujours inventif...

Sommes-nous des « entreprenants » ?

De nombreux créateurs, animateurs, coordinateurs de réseaux, participants, réseaux en entier, groupes porteurs de projets... sont des entreprenants. Nous partirons des expériences de celles et ceux qui seront présents pour en tirer les fruits et mieux comprendre ce qu'est « être un entreprenant », individuel ou collectif.

Pour en savoir plus : <http://www.rers-asso.org>

"Ce qu'il nous faut, ce sont des structures qui mettent les [humains] en rapport les uns avec les autres et permettent par là à chacun de se définir en apprenant et en contribuant à l'apprentissage d'autrui."

Yvan Illich - Une société sans école, Seuil, 2003

Inter-réseaux école

Rencontres école les 4 et 5 mai 2019 dans les locaux de Foresco Evry Courcouronnes

Nous étions un petit groupe de 14-15 personnes en échanges réciproques de savoirs pour réfléchir à la question : « comment les connaissances et compréhensions réciproques permettent-elles lucidement d'être plus proche de chacun à l'école ? »

Les échanges furent riches et les formes sociales de travail de réflexion, variées.

Nous avons expérimenté, à deux moments différents, le « salon de la pédagogie » : dans ce cadre, une personne partageait, à d'autres, une expérience vécue en classe ou en périscolaire. Chaque participant(e) qui l'a souhaité a, ainsi, pu être en situation d'offrir un savoir et à d'autres moments en situation d'écouter, d'apprendre, de faire des liens avec ce qu'il/elle fait déjà dans sa pratique.

Nous avons pu découvrir et vivre l'atelier de co-développement, tel qu'initié par les Québécois Payette et Champagne et revu par Béatrice QUASNIK, dans son livre « devenir acteur du changement – clés pour une grammaire relationnelle » paru aux éditions chroniques sociales en 2011.

Nous avons eu la chance aussi de réfléchir avec Claire HEBER-SUFFRIN : « quelles sont les principes et dimensions mis en place pour l'émancipation à travers les rers ? ». Pour aller plus loin dans cette réflexion, pourquoi ne pas lire/ relire :

- **BACHELARD G.**, 1970, 1ère édition, 1938, La formation de l'esprit scientifique, Paris, J. Vrin, « *Voici, d'après nous, le principe fondamental de l'attitude objective : qui est enseigné doit enseigner. Une instruction qu'on reçoit sans la transmettre forme des esprits sans dynamisme, sans autocritique. [...] Un enseignement reçu est psychologiquement un empirisme, un enseignement donné est psychologiquement un rationalisme.* »
- **BALMARY M.**, 1986, Le Sacrifice interdit, Paris, Grasset.
- **CACÉRÈS B.**, Histoire de l'éducation populaire, 1964, Paris, Le Seuil
- **GIORDAN A.**, Apprendre, Paris, Belin, 1998.
- **HAMELINE D.**, 2004, « Introuvable réciprocity », -
- **HEBER-SUFFRIN C.** et **PINEAU G.** (dir.),

Réciprocité et réseaux en formation, Arcueil, Education permanente n° 144.

- **HEBER-SUFFRIN, C.** Les savoirs la réciprocity et le citoyen, 1998, Paris, DDB
- **MEIRIEU P.**, 1999, Colloque Echanger des savoirs, c'est changer la vie, Evry, MRERS, p.52-56.
- **MORIN, E.** Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur, 2000, Paris, Le Seuil
- **PERROUX F.**, Le Pain et la parole, Paris, le Cerf, 1968 : « Nous ne pourrions concevoir une civilisation qui décharge un seul d'entre nous de la création de soi par soi. »
- **SERRES, M.**, in Claire Héber-Suffrin et Michel Serres, Des savoirs en abondance, 1999, Domont, Thierry Quinqueton
- **SERRES M.**, Le Tiers instruit, Paris, Ed. François Bourin, 1991, p.86.

Les points forts que les participants retiennent de ces rencontres :

les discussions, les échanges, les documents de bases servant d'appui pour les échanges, les outils pour réfléchir à plusieurs (en particulier celui concernant le co-développement), les partages d'expériences, de pratiques, la bienveillance, l'apprentissage en réseau, les dialogues constructifs, mais aussi l'écoute réciproque, l'esprit de recherche, les différentes formes de réciprocity mises en œuvre, la formation des enseignants au travers des réseaux.

Ce que chacun/chacune a envie d'essayer suite à ces rencontres :

motiver des collègues qui sont enseignants, le co-développement au sein du réseau, lire plus de livres sur les rers, faire émerger des savoirs, créer des groupes de gestion de conflits, faire un échange laïcité entre le rers d'Evry et celui de Chelles, créer un rers en établissement scolaire, accroître les liens entre les rers et l'Ecole, faire connaître les rers au sein des organismes de formation des enseignants, établir des liens avec les personnes qui pratiquent les rers au Québec.

A noter dans vos agendas :

Les prochaines rencontres rers-école auront lieu en amont de l'université d'automne : le 20 octobre 2019

Université d'automne des rers : 21-24 octobre 2019 – dans les locaux de FORESCO – EVRY COURCOURONNES

Pour en savoir plus : <http://www.rers-asso.org>

FÊTER ENSEMBLE LES 50 ANS DE LA DÉMARCHE DES RÉSEAUX !

Que sera cet événement ? Où, quand, comment, avec qui et pourquoi l'organiser ?

De quoi aimerions nous témoigner ? Qu'avons nous appris depuis le début du Mouvement ?

Sommes nous porteurs d'un changement culturel ? Notre démarche peut elle être systématisée ? Se croiser ?

Pour ce faire, il sera nécessaire de créer un groupe de copilotage du projet avec au moins 1 ou 2 personnes de chaque région de France et des RERS en milieu scolaire.

Ces personnes seront invitées à contribuer à un temps de travail pour commencer à dessiner ensemble les contours de cet événement.

Cela vous intéresse ? Manifestez vous auprès de foresco@orange.fr

Angers Belle-Beille (Maine-et-Loire)



RERS d'Angers Belle Beille 30 ans déjà !

Le 5 octobre 2019, c'est la fête avec tous pour tous et de tous !



Le Matin : table ronde sur le thème « Apprendre autrement tout au long de la vie, une chance pour chacun » avec 6 interventions : Différents et Compétents, Agapé, les Apprentis Auteuil, La Régie de Quartiers d'Angers, Foresco et un enseignant de l'Université Catholique de l'Ouest.

Midi : inauguration du Café Solidaire d'Angers dans nos locaux partagés

Après-midi : Festival de Savoirs en Fête.

Soirée : repas partagé et concert de « Swing Colporteurs », groupe angevin de blues et swing.

Cet événement se prépare aussi avec nos amis des Rers des Pays de Loire.

Si vous souhaitez partager avec nous cette fête n'hésitez pas à vous faire connaître !

Contact : Annette Bruyère - 06 30 77 15 80 - 02 41 48 70 82
rersbellebeille@orange.fr
33 Avenue Notre Dame du Lac - Belle Beille - 49000Angers

Seyssinet-Seyssins (Isère)

En Avant-Première

Grande effervescence autour de la préparation de la Fête des 20 ans de notre réseau qui aura lieu le samedi 23 novembre 2019 à partir de 16 h à l'espace Victor Schoelcher de SEYSSINS.

Nous sommes dès à présent embarqués dans le tournage d'un court-métrage qui tente d'illustrer avec humour l'esprit de nos échanges. Il sera prêt pour la Fête . Vous serez les bienvenus parmi nous !



Troc Savoirs Strasbourg (Bas-Rhin)

TROC SAVOIRS
LE RÉSEAU D'ÉCHANGES RÉCIPROQUES DE SAVOIRS
DE STRASBOURG

FÊTE SES 10 ANS

**ET INAUGURE SON NOUVEAU LOCAL
LE MOULIN DES SAVOIRS**

**SAMEDI 22 JUIN DE 10H A 15H
35 RUE D'OSTWALD
A LA MONTAGNE VERTE**

Petite restauration, boissons, desserts et
pochettes surprises pour les enfants à partir de 1.50€

Association TROC SAVOIRS, 06 23 89 33 19 / rers.strasbourg@orange.fr
www.rers-strasbourg.eu

Troc Savoirs, le RERS de Strasbourg ouvre un nouveau local que nous avons baptisé "Le Moulin des Savoirs".

C'est une petite boutique sur une rue bien fréquentée près d'un arrêt de tram et d'une piste cyclable.

Un peu petit, un peu cher, mais sympathique. Nous profitons de son inauguration pour fêter nos 10 ans.

*Bises à tous et toutes
Mireille Desplats*

Le Pont des Savoirs - Montauban (Tarn-et-Garonne)

Projet d'application sur Smartphone pour le rapprochement des offres et des demandes de savoirs

Du tableau manuel à l'intelligence artificielle au service de l'humain

Le Pont des Savoirs a depuis sa création en 2000, fonctionné avec un tableau d'échanges visuel et le logiciel MONA du réseau.



Le développement en cours d'un site web « responsive » (la taille de l'image s'adapte à l'écran d'un smartphone) permettra de rapprocher de façon très intuitive les offres et demandes de savoirs sur mobile. La visibilité du Pont des Savoirs sera ainsi accrue et notre offre associative sera plus facilement utilisée par les jeunes : l'offre complète de savoirs sera consultable.

La navigation au sein des offres et demandes de savoirs sera simplifiée par l'usage de mots clés et par grandes catégories de savoirs : « Littérature », « Langues », « Informatique-numérique », « Loisirs créatifs », « Vie pratique »...

Faciliter le travail d'intermédiation de notre animatrice



L'application va faciliter le travail d'intermédiation de notre animatrice qui reste incontournable pour valider les « matchings » proposés par l'application.

Les utilisateurs vont pré-remplir leurs coordonnées et proposer des offres et des demandes de savoirs par mots clés comme « cours d'anglais », de « cuisine », de « couture », etc.

Cette offre digitale donnera plus de fluidité dans la gestion des calendriers et permettra une information en temps réel des adhérents sur les changements apportés (notifications)

Les fonctionnalités pour l'administrateur

- Gérer la liste des échanges en cours
- Gérer des tableaux de bord des adhérents : adresses, quartiers, catégories d'âges, etc...

Un nouveau RERS dans l'Hôte Bureau de Blois !

Que s'est-il donc passé mardi 28 mai à l'Hôte Bureau ?



Mardi dernier, nous nous sommes réunis au Bureau sur le temps du déjeuner pour lancer, sur les chapeaux de roue, notre tout nouveau Réseau Réciproque d'Échange de Savoirs. Étaient présents Alain et Maryse (du RERS de Blois-Nord), Colomba, Anne-Lise, Pauline, Stéphanie, Natacha, Thibault F. et Nelly.

A cette occasion, Alain et Maryse nous ont présenté quelques grands principes des RERS. Ensuite, nous sommes passés à l'action, à partir du jeu des post-it :

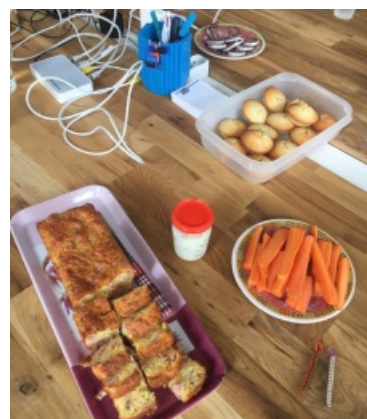


Chacun a noté ses offres sur des post-it jaunes, et ses demandes sur des post-it verts, que nous avons ensuite tous collés sur le tableau noir du bureau.



Les associations possibles nous ont tout de suite sauté aux yeux. C'était parti pour la première mise en relation : Colomba, Thibault et Nelly iront apprendre à faire eux-mêmes des produits ménagers écolo et économiques chez Pauline en juin !

C'est parti ! Longue vie au RERS de l'Hôte Bureau !



TOUT PEUT CHANGER (Naomi Klein - 2015)
Capitalisme et changement climatique



Oubliez tout ce que vous croyez savoir sur le réchauffement climatique. La «vérité qui dérange» ne tient pas aux gaz à effet de serre, la voici : notre modèle économique est en guerre contre la vie sur Terre.

Au-delà de la crise écologique, c'est bien une crise existentielle qui est en jeu - celle d'une humanité défendant à corps perdu un mode de vie qui la mène à sa perte. Pourtant, prise à rebours, cette crise pourrait bien ouvrir la voie à une transformation sociale radicale susceptible de faire advenir un monde non seulement habitable, mais aussi plus juste. On nous a dit que le marché allait nous sauver, alors que notre dépendance au profit et à la croissance nous fait sombrer chaque jour davantage. On nous a dit qu'il était impossible de sortir des combustibles fossiles, alors que nous savons exactement comment nous y prendre – il suffit d'enfreindre toutes les règles du libre marché : brider le pouvoir des entreprises, reconstruire les économies locales et refonder nos démocraties. On nous a aussi dit que l'humanité était par trop avide pour relever un tel défi. En fait, partout dans le monde, des luttes contre l'extraction effrénée des ressources ont déjà abouti et posé les jalons de l'économie à venir.

Naomi Klein soutient ici que le changement climatique est un appel au réveil civilisationnel, un puissant message livré dans la langue des incendies, des inondations, des tempêtes et des sécheresses.

Nous n'avons plus beaucoup de temps devant nous. L'alternative est simple : changer... ou disparaître.

Tant par l'urgence du sujet traité que par l'ampleur de la recherche effectuée, l'auteur de *No Logo* et de *La Stratégie du choc* signe ici son livre le plus important à ce jour.

Collaboratrice du Harper's, reporter pour Rolling Stone, chroniqueuse affiliée au New York Times, au Guardian et à The Nation, Naomi Klein est une journaliste canadienne saluée par de nombreuses distinctions. Elle est l'auteur de No Logo, La tyrannie des marques (2001) et de La Stratégie du choc, La montée d'un capitalisme du désastre (2008), Dire non ne suffit plus (2017)

www.naomiklein.org

ACTES SUD/ LUX
www.actes-sud.fr

FORESKO est soutenu par :



cget



Le mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® (FORESKO) est partenaire de :



LE MOUVEMENT FRANÇAIS DES RÉSEAUX D'ÉCHANGES RÉCIPROQUES DE SAVOIRS®

ASSOCIATION
FORESCO

Formations Réciproques - Échanges de Savoirs - Créations Collectives



Le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® s'est constitué en association qui porte le nom de FORESCO (Formation Réciproques Échanges de Savoirs Créations Collectives).

3 bis, cours Blaise Pascal 91000 Evry


Tél : 01 60 78 68 55

Courriel : foresco@orange.fr

Site : <http://www.rers-asso.org>

Page Facebook : « FORESCO, Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs® en mouvement »

Association :

- Agréée "Association nationale de jeunesse et d'éducation populaire"
- Agréée "Association éducative complémentaire de l'Enseignement Public avec extension aux Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®" adhérent à FORESCO
- Déclarée organisme de formation professionnelle auprès de la Préfecture de la région d'Ile de France.
- Référencée et certifiée Datadock 

Siret : 513.946.178.00029

Merci de faire parvenir les documents que vous voulez voir publiés à
communication-foresco@rers-asso.org

Pour le LIR n° 33 du mois d'octobre 2019, la date butoir de réception est le **15 septembre 2019**.

Veuillez encore nous excuser si, à la parution de ce LIR, certaines dates sont déjà dépassées.